



GAUTHIER Jean-Claude

QI 146

‘Heureux, les pauvres d’esprit’

Ami lecteur, toi qui viens d’investir dans l’achat de mon dernier ouvrage, je sens naître en toi un soupçon de méfiance sur le bien-fondé de ce placement.

La simple lecture du titre, te pousse à te demander dans quels méandres spirituels je vais t’emmener et si une fois de plus, je ne déraile pas du ciboulot.

Et bien, nenni, ma foi !

Pour m'en référer aux heureux ci-dessus nommés, c'est un certain Matthieu, auteur lui aussi mais qui n'écrivait que des évangiles, c'était la mode à cette époque, a déclamé que ces pauvres, spirituellement parlant étaient propriétaires du royaume des cieux.

Je ne suis pas de nature jalouse et leur laisse volontiers le ciel préférant être locataire sur terre.

Quoique, à bien y regarder, ils ne sont pas tous là-haut. Sans prétention aucune, il me semble que le nombre d'imbéciles heureux qui grouillent sur notre planète représente une forte majorité et cette population est en pleine croissance.

On se plaint de toutes sortes de pollution, l'air, l'eau, la terre, les mers et que sais-je encore. La connerie humaine n'en est-elle pas une ?

Sans vouloir surenchérir, je dirais même que c'est un fléau. Je me rends compte que l'on est de plus en plus cerné de cons. L'expression être concerné vient peut-être de là !

Cette société, possède sa hiérarchie. On y trouve des petits cons, des moyens cons, des grands cons et même des rois des cons. Ce dernier poste étant très disputé. Cette classification n'étant pas exhaustive.

Cette gente possède même ses propres passe-temps. Les plus prisés sont les tours de cons ou les jeux cons.

Apparentés à cette secte, on trouve les con-joints, les concubains, les con-promis, les con-spirateurs (ceux qui font le ménage), les con-figurations (pour le cinéma), les con-génères

(pour qu'ils se reproduisent). Tout cela forme un ensemble de con-fédérés. J'en passe et des meilleurs.

Avant d'épiloguer sur ce phénomène social, il y a lieu de dissenter sur l'antithèse de ce fléau c'est-à-dire l'intelligence.

Tous les individus s'estiment largement pourvus de capacités intellectuelles, mais à y regarder de plus près, on se rend compte que la distribution a été faite de façon inégale. Les lésés comptez-vous.

Le haut du panier dans ce domaine représente un faible pourcentage de l'humanité. Ce sont ceux que l'on appelle les génies. Ceux-ci évoluent dans un monde à part.

Je me contenterai de porter ma réflexion sur les castes inférieures à celle-ci tout en restant dans un niveau respectable.

Ami lecteur, je te sens intéressé par ce chapitre tu vas pouvoir dire que l'on parle de toi dans cet ouvrage.

Au départ, à la naissance chaque individu normalement constitué reçoit une part d'intelligence identique aux autres et peu importe la contenance du bocal. Grosse tête ou petite tête, c'est quif-quif pour tout le monde.

De même que certains passent leur temps dans les salles de gym pour développer leurs muscles, le cerveau a lui besoin d'être entraîné pour accroître ses capacités intellectuelles.

Ami lecteur, je vois naître en toi un petit sentiment de culpabilité. N'ais crainte, ce n'est pas irrémédiable, il est

encore temps de te mettre à la tâche. D'ailleurs si tu es capable de t'en rendre compte, c'est un bon début, tu feras vite des progrès.

Pour étoffer mon discours, je vais m'en référer à un cas concret.

Prenons un échantillon lambda. Mes droits d'auteur, ne me permettent pas de me payer un modèle. Je me trouve obligé de tenir le rôle de cet échantillon lambda, je serai mon propre cobaye. Alors, analysons l'évolution intellectuelle de lambda-moi.

Mon arrivée sur terre se situe milieu du vingtième siècle, pour être plus précis en 1949. J'arrivais en avance sur l'horaire prévu. Un peu plus d'un mois et accusait sur la balance une charge de 2,400kg. J'étais chétif, mais bien pourvu de mon quota de matière grise donc tout allait bien.

A partir de ce jour, je décidais que tout ce que je ferai, je le ferai en avance. C'est ainsi que je prononçais mes premiers mots à sept mois et qu'à neuf mois je me mis à marcher.

A l'ombre d'une mère toujours très attentive à l'éveil de sa progéniture, je reçus les premiers rudiments de lecture, d'écriture et de calcul. Tout cela avec une approche très ludique. A l'âge de six ans, je maîtrisais les 90 départements de la France avec leurs formes, préfectures et sous-préfectures. Tout cela grâce à un fabricant de biscottes qui avait eu l'idée de mettre dans ses emballages des petits sticks en plastique représentant chaque département que l'on venait ficher sur une carte en plastique. Ceci devint vite une occupation primordiale et une grosse consommation de biscottes. Pour